





---

PLUTARQUE  
LES  
ROMAINS  
ILLUSTRES

---



---



PA4369  
.A33  
R6  
c.1



006586



1080020103

EX LIBRIS

HEMETHERII VALVERDE TELLEZ

Episcopi Leonensis

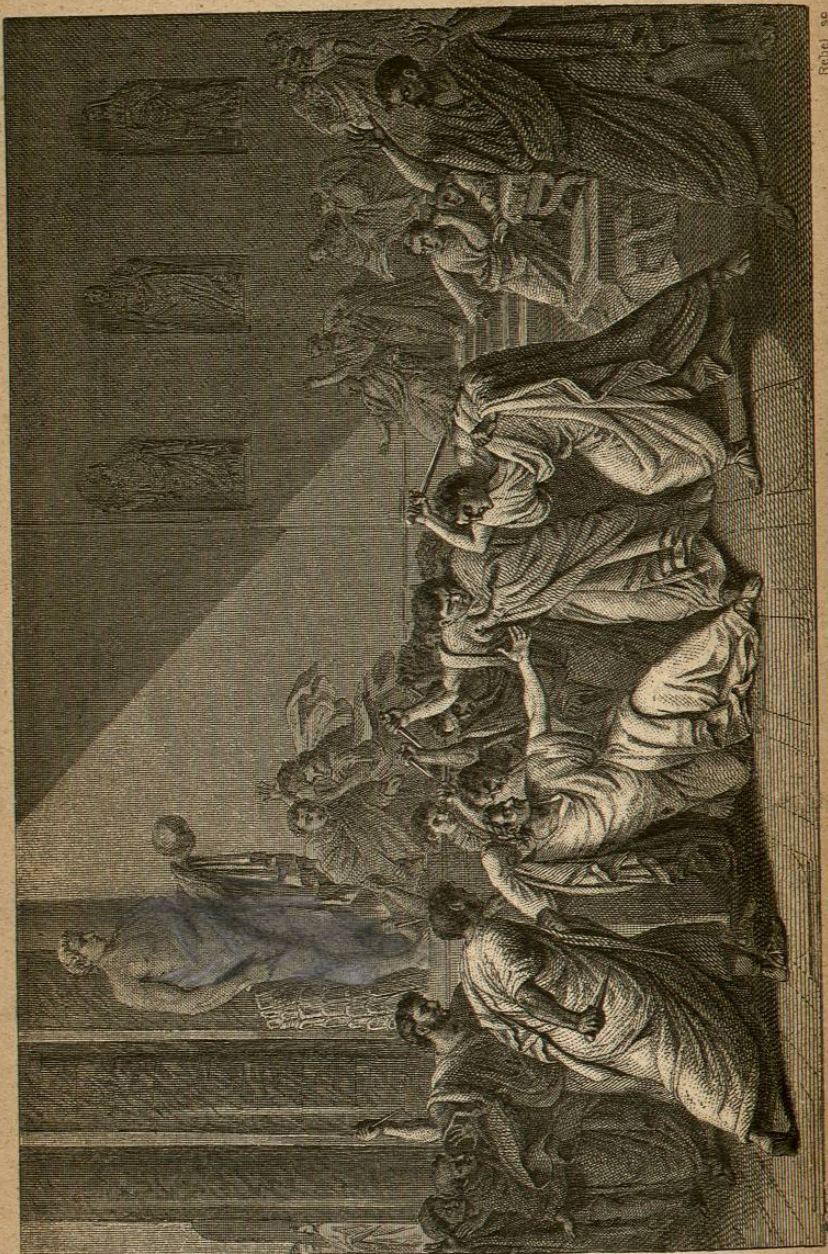
LES

ROMAINS ILLUSTRÉS

---

PARIS, IMPRIMERIE P. MOULIOT, 13, QUAI VOLTAIRE. — 43673.

---



Retel se

MORT DE CÉSAR

LES  
HOMMES ILLUSTRES

ENTRÉE À L'USAGE DE LA JEUNESSE

TRADUCTION DE LA TRADUCTION FRANÇAISE DE RICARD

PAR

LOUIS HUMBERT

Professeur au lycée Condorcet.

Illustrations en vignettes dans le texte

UNIVERSIDAD DE VALPARAISO  
ESTABLECIMIENTO VIVIANO Y CAJAL

Capilla Alfonso  
Biblioteca Universitaria

PARIS

LIBRAIRES-ÉDITEURS

17, RUE DES SAINTS-PÈRES, 17

43530



PLUTARQUE

LES

# ROMAINS ILLUSTRÉS

ÉDITION A L'USAGE DE LA JEUNESSE

EXTRAITE DE LA TRADUCTION FRANÇAISE DE RICARD

PAR

**LOUIS HUMBERT**

Professeur au lycée Condorcet.

Nombreuses vignettes dans le texte



PARIS

GARNIER FRÈRES, LIBRAIRES-ÉDITEURS

6, RUE DES SAINTS-PÈRES, 6

43530

PA 4369  
.A33  
RG



FONDO EMETERIO  
VALVERDE Y TELLEZ



Biblioteca Alfonso XIII  
Madrid

## INTRODUCTION

---

De tous les écrivains grecs, Plutarque est le plus populaire parmi nous. Depuis que ses œuvres ont été traduites dans notre pays, il y a fait le charme des esprits les plus grands comme des plus délicats. C'est un des premiers livres que Jeanne d'Albret mit entre les mains de celui qui devait devenir Henri IV; avant lui Montaigne, après lui La Fontaine, Molière, Rousseau, Bernardin de Saint-Pierre ne parlent de cet historien qu'avec une vive reconnaissance. Madame Roland raconte qu'elle en faisait, dès l'âge de neuf ans, sa véritable pâture. Les grands hommes de la Révolution française le lisaient assidûment. Kléber en avait toujours un exemplaire dans sa malle, Napoléon l'a consulté plus d'une fois, et Chateaubriand, à son retour de Palestine, s'en inspira, non moins que d'Homère, pour écrire quelques-unes de ses plus belles pages. Il y a donc grand profit à mettre les œuvres historiques de Plutarque entre les mains de la jeunesse studieuse, mais on ne peut les y mettre tout entières.

Tout d'abord, l'ordre qu'il avait adopté est un peu artificiel. Son patriotisme pouvait être flatté quand, après avoir écrit parallèlement la vie d'un Grec et celle d'un Romain, il faisait, dans un résumé final, la comparaison des deux de manière à prouver sou-

006586



vent la supériorité du premier sur le second ; mais cette comparaison ne peut plus nous offrir le même intérêt. En second lieu, on trouve chez lui beaucoup de répétitions qui tiennent au plan qu'il a suivi, attendu que plusieurs personnages dont il a écrit la vie ont naturellement pris part aux mêmes événements. On y rencontre aussi des dissertations sur des points d'histoire, de géographie, de religion ou de linguistique trop particuliers pour ceux qui n'ont pas à faire de l'antiquité une étude approfondie. Enfin certains passages s'adressent plutôt à des hommes faits qu'à des enfants. C'est pour ces divers motifs qu'après avoir séparé les Grecs et les Romains, nous les avons placés dans leur ordre chronologique, en abrégeant leurs vies de manière à en rendre la lecture plus accessible aux jeunes gens qui désirent étudier l'histoire ancienne non plus dans des précis, mais dans ses sources mêmes.

L'espace nous manquait pour publier ici toutes les biographies des Romains ; nous n'avons, du moins, supprimé que les moins importantes.

Au lieu de la traduction d'Amyot, dont la langue n'est pas suffisamment familière à la majorité des lecteurs, nous avons pris celle de Ricard, qui est beaucoup plus moderne et qui a été souvent réimprimée.

Tel qu'il est, nous espérons que ce volume, qui vient s'ajouter à ceux d'Hérodote et de Xénophon, aux *Grecs* de Plutarque, aux *Extraits d'histoire grecque* et aux *Extraits d'histoire romaine* que nous avons déjà publiés chez les mêmes éditeurs, ne sera pas accueilli avec moins de bienveillance que les ouvrages qui l'ont précédé.

LOUIS HUBERT.

Combs-la-Ville, 29 novembre 1890.

LES

## ROMAINS ILLUSTRES

### ROMULUS<sup>1</sup>

RHÉA SYLVIA. — ROMULUS ET RÉMUS. — FONDATION DE ROME. —  
LE PATRICIAT ET LA CLIENTÈLE. — ENLÈVEMENT DES SABINES. —  
PREMIÈRES GUERRES.

La succession des rois d'Albe, descendus d'Énée, passa de père en fils aux deux frères Numitor et Amulius. Celui-ci, dans le par-



Fig. 1. — Le dieu Tibre, la Louve, Romulus et Rémus.

tage qu'il en fit, mit d'un côté le royaume, et de l'autre l'or et l'argent, avec les richesses qu'on avait apportées de Troie. Numitor choisit le royaume ; et Amulius, devenu, par les trésors qu'il avait,

1. Fondation de Rome, 753, avant J.-C. ; mort de Romulus, 715.